



La gazette des éditions Globe – octobre 2018

ÉDITION SPÉCIALE

STEFANO MASSINI

LES FRÈRES LEHMAN

PRIX MÉDICIS - ESSAI 2018

PRIX DU MEILLEUR LIVRE ÉTRANGER - FICTION 2018

LE MOT DE L'ÉDITEUR

Peut-on décemment célébrer le dixième anniversaire de la crise des subprimes de 2008? Bien sûr, si c'est en publiant un livre qui relate et décrypte par le menu la genèse de cette « horreur économique » prévisible, et l'histoire des hommes qui en furent les protagonistes. Qui nous éclaire, aussi, sur nos propres choix. Cette somme épique, féroce et fiévreuse, plus proche du roman d'aventures que du traité d'économie et de finance, est signée Stefano Massini.

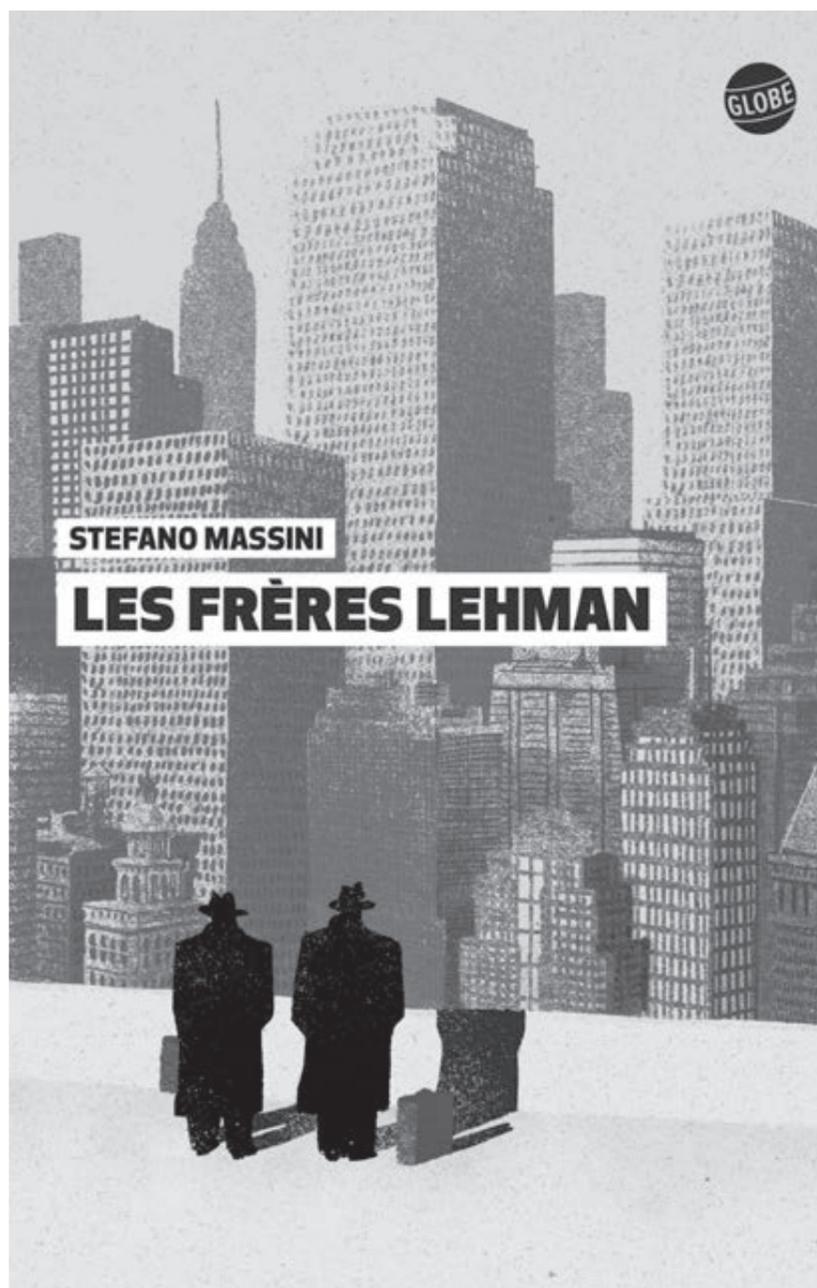
Avec ses pièces sur l'assassinat de la journaliste russe Anna Politkovskaïa, sur le suicide collectif des paysans indiens abusés par Monsanto, sur l'interminable guerre au Proche-Orient, Massini est devenu non seulement un dramaturge italien célébré mondialement, mais une conscience de notre époque, le conteur de nos mécomptes. Avec lui, c'est comme si Marie-Monique Robin, Dante et Shakespeare cosignaient le texte d'un opéra endiable.

Massini a écrit ce roman avant d'en faire la vertigineuse et polypho-

nique pièce de théâtre *Chapitres de la chute*. Géniale mais partielle au goût de l'auteur qui voulant une histoire ample, documentée et romanesque a quitté son domaine de prédilection. Ce premier roman irrigué de poésie et de dramaturgie est un accomplissement. Une apocalypse, au sens étymologique de « révélation ».

À la manière des grands romanciers classiques, Massini embrasse le destin d'une famille, mais cette fois les frères Lehman ont bel et bien existé. Depuis l'arrivée de Heyum de sa Bavière natale à New York en 1844 jusqu'à la faillite de la banque Lehman Brothers le 15 septembre 2008 qui entraîna les bourses mondiales dans sa chute, c'est peu dire que le métier a bien changé. Comment passe-t-on du sens du commerce à l'insensé de la finance? Pourquoi choisir la démesure plutôt que la raison? Grande question, posée entre les lignes, de manière incantatoire, sur tous les tons, dans un style unique de chant, prophétie, inventaire et burlesque mêlés. La joie et l'honneur de vous le présenter sont, elles, sans mélange.

Valentine Gay



Couverture : Gabriel Gay



ON NE CONNAÎT PLUS LA RÉALITÉ QU'À TRAVERS LES NOMBRES, UN PHÉNOMÈNE DONT NOUS SOMMES AUJOURD'HUI TOUS VICTIMES : L'OBSESSION DES CHIFFRES, LE RÔLE DES ALGORITHMES.

Ce texte a existé sous forme de pièce de théâtre (*Chapitres de la chute*). Pourquoi et comment l'avez-vous « augmenté », comment avez-vous travaillé votre style, et quel effet souhaitez-vous obtenir sur le lecteur solitaire et silencieux de ces 848 pages ?

En réalité, le roman a existé avant le texte pour le théâtre, la version longue avant la courte. C'est à la demande d'Arnaud Meunier – qui dirige la Comédie de Saint-Étienne et qui a monté le spectacle avec succès –, que j'avais tiré du roman une version destinée à la scène et qui était encore trop longue ! Je voulais d'emblée écrire une histoire très ample et un livre long, mais cette version n'a paru en Italie que dans un second temps. C'est donc le projet Lehman complet qui a vu alors le jour.

Vous avez lu quantité de livres sur la finance et l'économie, mais aussi exploré des monceaux d'archives sur les frères Lehman et leur dynastie. Quelle est la part de « vrai », d'attesté, dans la vie de la famille ? Et quelle est la part d'invention romanesque et poétique de votre cru ? Tous les détails que vous apportez sont criants de vérité. On a envie de savoir, par exemple, si le gâteau à l'anis arrosé de liqueur servait vraiment d'appât pour les contrats juteux ? Ou si Dreidel a vraiment foutu le feu à la fontaine de pétrole ?

On trouve de très nombreux ouvrages en anglais sur les Lehman, la famille, la banque. Je les ai tous lus, intégralement, pour connaître les faits et les personnages. Par conséquent, dans le roman, tout est conforme à la réalité : les données factuelles mais aussi les caractéristiques des individus et les événements. Après avoir tout consigné, j'ai contextualisé, mis en situation et recouru à des procédés littéraires, en particulier les rêves et les cauchemars, pour bâtir le roman.

Aujourd'hui même (*l'entretien a eu lieu le 23 mai 2018*), nous venons d'apprendre la disparition de Philip Roth et, d'une certaine façon, l'histoire des Lehman est une histoire qui aurait pu l'inspirer. Il est, pour moi et pour mon travail d'écri-

vain, un auteur fondamental car il a beaucoup œuvré à gommer les frontières entre vision et réalité, entre roman et documentaire. Lui aussi, plus que tout autre, a raconté l'histoire américaine d'un point de vue littéraire et éthique, comme le souligne le titre d'un de ses plus grands romans, *Pastorale américaine*.

Les mots répétés, scandés, défilent sous nos yeux fascinés comme sont répétées les lignes de chiffres sur les écrans de la Bourse. Mais les mots, même s'ils sont comptés, comptabilisés, utilisés, les mots ne sont pas des chiffres, ils font réfléchir. Peuvent-ils être des antidotes au poison du calcul devenu fou ?

Cette question m'évoque *Les Temps difficiles* de Charles Dickens. Dans une scène de la première partie, un instituteur demande à ses élèves de définir ce qu'est un cheval. L'une d'eux, qui est pourtant la fille d'un dompteur de chevaux de cirque, ne sait pas quoi lui répondre, et c'est un de ses camarades qui le fait à sa place : « Un quadrupède de la famille des équidés, avec tant de dents, etc. » À cette époque déjà, Dickens critique une société qui s'oriente vers les chiffres et les définitions, et dans laquelle ce qui compte n'est pas de savoir quoi faire d'un cheval, mais de pouvoir en donner une définition chiffrée. On ne connaît plus la réalité qu'à travers les nombres, un phénomène dont nous sommes aujourd'hui tous victimes : l'obsession des chiffres, le rôle des algorithmes. C'est ce qu'incarne le personnage d'Arthur Lehman dans le livre : quelqu'un qui, encore enfant, est déjà obnubilé par l'idée de traduire le monde en chiffres.

Philip Roth est pour moi et pour mon travail d'écrivain, un auteur fondamental car il a beaucoup travaillé à gommer les frontières entre vision et réalité, entre roman et documentaire.

« On n'a pas le choix » est une phrase qu'un être humain entend plusieurs fois quotidiennement, de nos jours. Comme si le citoyen lambda avait intégré l'injonction thatchérienne au nom de cyclone, TINA (There Is No Alternative). Or vous démontrez dans votre récit que, à chaque instant, à chaque occasion, quelqu'un a le choix et choisit. Cette phrase, « On n'a pas le choix », est-elle le plus grand mensonge contemporain ?

Absolument. Prétendre qu'il n'y a pas d'alternative est un authentique mensonge. Le problème, comme l'a montré la psychanalyse, c'est qu'il est plus facile de ne pas avoir le choix. Nous voulons être libres, mais nous avons peur de la liberté. Choisir, décider, est une obligation autant qu'une liberté. L'histoire des Lehman est une histoire de choix. Henry, le fondateur, choisit de quitter la Bavière pour aller aux États-Unis et travailler dans l'industrie textile. Puis il choisit de cultiver le coton, avec tout ce que cela implique (plantations, esclaves), et, enfin, il choisit de rester une fois sa fortune faite. À chaque étape, les Lehman choisissent. C'est ce que fait l'économie : choisir de fabriquer des voitures, de produire des ordinateurs, de vendre de nouveaux téléphones portables, avant que nous n'en manifestions le besoin, avant que nous les choissions, nous. Ce roman est l'histoire des choix qu'opèrent et imposent les frères Lehman et leurs descendants.

L'argent ne fait pas le bonheur, a dit Freud, parce que ce n'est pas un rêve d'enfant. Ni banquier ni financier ne sont des vocations d'enfant. Et, pour vous, l'écriture est-elle une vocation ? Dans quelles circonstances en avez-vous pris conscience ?

Je viens du théâtre. C'est lui qui m'a conduit à l'écriture. Le théâtre comme partage, communication directe et générosité narrative. Puis j'ai découvert qu'il existait d'autres formes de partage et, comme l'histoire des Lehman me passionnait, l'écriture romanesque a été ma façon de la partager avec autrui. Si, aujourd'hui encore, nous pouvons avoir des discussions sur Hamlet ou le capitaine Achab – c'est-à-dire des personnages de fiction, pas des personnes qui ont existé –, c'est parce que quelqu'un a écrit leur vie, et c'est ce que j'ai voulu faire avec les Lehman, toutes proportions gardées.

Votre texte est parsemé de références, rythmé par des citations de la Bible ou du Talmud. Quelle place peuvent tenir, selon vous, les Écritures dans nos vies athées, agnostiques ou simplement révoltées par les carcans des religions ?

Comme l'a dit le grand metteur en scène Luca Ronconi, le parcours de la famille Lehman exprime un changement de religion. Après une série de rites, après un Livre, ils se convertissent à d'autres rites, la Bourse, la finance, et à un autre livre, le *Wall Street Journal*. Même quand nous sommes apparemment athées ou agnostiques, nous sommes soumis, nous aussi, à cette nouvelle forme de religiosité concrète, matérielle : la consommation, la communication. C'est une religion sans livre, où les chiffres comptent plus que les mots, et où tout rassemblement, toute congrégation est abolie au profit du règne de l'individu dans sa solitude. Les lieux de rassemblement comme les églises, mais aussi les stades de football ou les salles de concert, disparaissent, et c'est là un danger qui nous menace tous.

Propos recueillis par Sophie Chérier et Vincent Raynaud.



Stefano Massini © D.R.

STEFANO MASSINI

Né en 1975, Stefano Massini est l'un des plus grands dramaturges contemporains et l'auteur italien le plus représenté sur les scènes du monde entier. Il a remporté sept prix de la critique en France, Italie, Allemagne et Espagne, et ses textes ont été traduits dans quinze langues. En 2015, il succède à Luca Ronconi, en tant que conseiller artistique du Piccolo Teatro de Milan, Théâtre d'Europe.

Les Frères Lehman, son premier roman, a été récompensé en 2017 du prix de la sélection Campiello. Il a remporté la même année le prix littéraire international Mondello et le prix Vittorio De Sica.

RÉSUMÉ

11 septembre 1844, apparition. Heyum Lehmann arrive de Rimparr, Bavière, à New York. Il a perdu 8 kg en 45 jours de traversée. Il fait venir ses deux frères pour travailler avec lui.

15 septembre 2008, disparition. La banque Lehman Brothers fait faillite. Elle a vendu au monde coton, charbon, café, acier, pétrole, armes, tabac, télévisions, ordinateurs et illusions, pendant plus de 150 ans.

Comment passe-t-on du sens du commerce à l'insensé de la finance ? Comment des pères inventent-ils un métier qu'aucun enfant ne peut comprendre ni rêver d'exercer ?

Grandeur et décadence, les Heureux et les Damnés, comment raconter ce qui est arrivé ? Non seulement par les chiffres, mais par l'esprit et la lettre ?

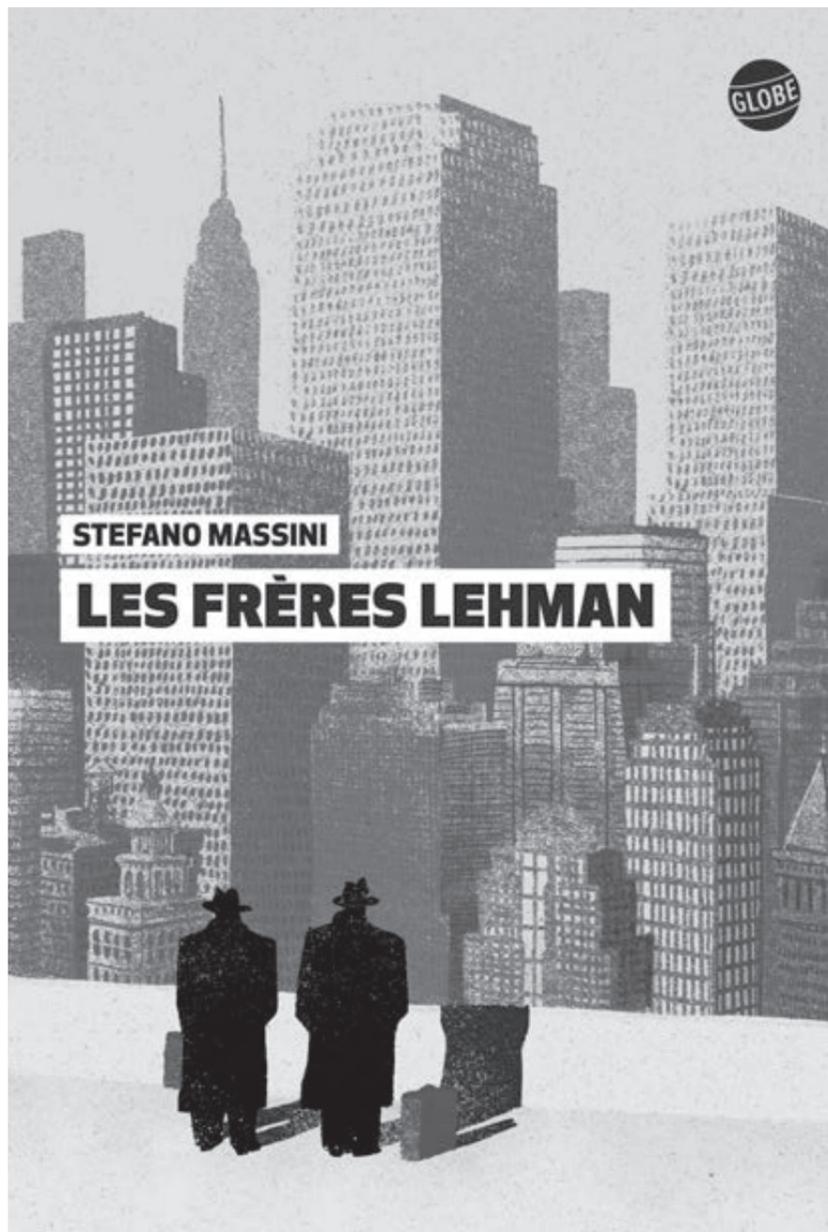
Par le récit détaillé de l'épopée familiale, économique et biblique. Par la répétition poétique, par la litanie prophétique, par l'humour toujours.

Par une histoire de l'Amérique, au galop comme un cheval fou dans les crises et les guerres fratricides.

Comment prendre la suite de Yehouda Ben Tema qui écrit dans les *Maximes des Pères* :

« Tu auras cinquante années pour devenir sage. Tu en auras soixante pour devenir savant » ?

Nous avons 848 pages et environ 30 000 vers pour devenir instruits, circonspects, édifiés. Groggy.



Couverture : Gabriel Gay



9 782211 235136

**EN LIBRAIRIE
LE 5 SEPTEMBRE 2018**

LES FRÈRES LEHMAN
Traduit de l'italien par Nathalie Bauer
848 PAGES – 24 EUROS

**PRIX MÉDICIS - ESSAI 2018
PRIX DU MEILLEUR LIVRE ÉTRANGER - FICTION 2018**

« Le livre le plus ambitieux de la rentrée. »

Oriane Jeancourt Galignani, *Transfuge*

« La puissance mythique des grands récits bibliques. »

Astrid de Larminat, *Le Figaro littéraire*

« Foisonnant, haletant et drolatique. »

Vincent Remy, *Télérama*

GLOBE est un département du groupe *l'école des loisirs*
dédié à la littérature adulte

RELATIONS & COMMUNICATION LIBRAIRES

Julie Duquesne & Christophe Grossi :
julieduquesne@yahoo.fr – 06 03 39 64 13
ch.grossi@orange.fr – 06 19 70 90 29
Agnès Chaussard :
achaussard@ecolesloisirs.com

RELATIONS PRESSE

Agence Anne et Arnaud
Anne Vaudoier :
anne@anneetarnaud.com
06 63 04 00 62

DIFFUSION FRANCE

Flammarion
87, quai Panhard et Levasor – 75013 Paris
01 40 51 31 00

GLOBE

11, rue de Sèvres – 75006 Paris
01 42 22 94 10 – contact@editions-globe.com

RETROUVEZ TOUT NOTRE CATALOGUE

www.editions-globe.com

NOS TITRES EMBLÉMATIQUES



2018 - 22 € - 336 PAGES
9-782211-235402

AMY LIPTROT

Traduit de l'anglais par Karine Reignier-Guerre
Prix Wainwright du Nature Writing
Prix Pen Ackerley

Grande, fine, intrépide et avide de passion, l'héroïne vacille, tel un petit navire dans la tempête et hésite entre deux destins : se laisser emporter dans la nuit violente qui fait oublier le jour où l'on est trop seul ou se fracasser contre les falaises de l'île natale, dans cet archipel des Orcades battu des vents dont la vie rude lui semble vide et lui fait peur.

L'Écart est un premier roman envoûtant et bouleversant.
Les Inrockuptibles



2018 - 22 € - 304 PAGES
9-782211-237710

RANA AHMAD

Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni

Rana, dix ans, fonce sur son vélo flambant neuf. Quinze jours plus tard, c'est terminé. Il ne reste à Rana que ses yeux pour pleurer et contempler son monde : l'Arabie saoudite des années 2000. Les agressions et les violences quotidiennes donnent aux femmes l'envie de fuir. Très peu réalisent ce rêve fou. Rana sera l'une d'elles.

Un témoignage rare sur la vie en Arabie saoudite. *Le Point*



2018 - 22 € - 368 PAGES
9-782211-232890

DAVID GRANN

Traduit de l'américain par Cyril Gay
Finaliste du National Book Award 2017
Adaptation au cinéma par Martin Scorsese

1921. Le peuple osage s'est vu attribuer un territoire qui recouvre le plus grand gisement de pétrole des États-Unis. Un jour, des membres de la tribu disparaissent. Le dossier est confié au jeune Edgar J. Hoover.

Terrifiant chef-d'œuvre de la *narrative non-fiction*. *Les Inrockuptibles*



2018 - 22 € - 304 PAGES
9-782211-233873

WILLIAM GIRALDI

Traduit de l'américain par Vincent Raynaud
Par l'auteur de *Aucun homme ni dieu*

Manville : une cité ouvrière tout droit sortie d'un tube de Bruce Springsteen, où il faut rouler des mécaniques et ne se montrer vulnérable à aucun prix, même si les femmes et le boulot s'en vont. Un jour, William Giraldi fait comme les autres. Il soupèse un haltère.

Giraldi [...] met en lumière ce qui fait sens dans une histoire d'hommes. *Elle*



2017 - 22 € - 288 PAGES
9-782211-233286

J.D. VANCE

Traduit de l'américain par Vincent Raynaud

J.D. Vance raconte son enfance et son adolescence chez les *white trash*, *rednecks* ou encore *hillbillies*, ces « petits Blancs » du Midwest que l'on dit xénophobes et qui ont voté pour Trump.

Récit poignant et nécessaire, tout ensemble autobiographie et réflexion sur cette déchéance. La dérégulation en héritage. *Télérama*



2017 - 22 € - 416 PAGES
9-782211-229289

SHULEM DEEN

Traduit de l'américain par Karine Reignier-Guerre
Prix Médicis Essai 2017

Shulem Deen raconte sa vie passée hors du temps dans une communauté hassidique ultra-fondamentaliste et le prix à payer lorsqu'il fut sommé de la quitter.

Toutes les religions ont leurs extrémismes. Tous ceux qui les subissent n'ont pas la force de s'en sortir, et de le raconter. *Télérama*



2016 - 22 € - 272 PAGES
9-782211-229012

JESMYN WARD

Traduit de l'américain par Frédérique Pressmann
Finaliste du Grand Prix des lectrices de *Elle*
National Book Award 2011 pour *Bois Sauvage*

En l'espace de quatre ans, cinq jeunes hommes noirs avec lesquels Jesmyn Ward a grandi sont morts dans des circonstances violentes.

Récit, roman, essai... Ce texte ne ressemble à aucun autre, mais c'est une fiction âpre et mélancolique sur la pauvreté dans le Sud des États-Unis, bien réelle. *Les libraires ensemble*